

Zeitschrift: Armee-Logistik : unabhängige Fachzeitschrift für Logistiker = Organo indipendente per logistica = Organ independenta per logistichers = Organ indépendent pour les logisticiens

Herausgeber: Schweizerischer Fourierverband

Band: 88 (2015)

Heft: 9: J'accuse : die Affäre Dreyfus

Rubrik: Im Blickpunkt

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Im Blickpunkt

J'accuse...!

Lettre au Président de la République Par Émile Zola

Voici le texte de l'article d'Emile Zola, intitulé «J'accuse» et publié le 13 janvier 1898 en première page du quotidien parisien L'Aurore sous la forme d'une lettre ouverte au président de la République. Le texte accuse le gouvernement de l'époque d'antisémitisme dans l'affaire Dreyfus.

«Lettre à M. Félix Faure,
Président de la République

Monsieur le Président,

Me permettez-vous, dans ma gratitude pour le bienveillant accueil que vous m'avez fait un jour, d'avoir le souci de votre juste gloire et de vous dire que votre étoile, si heureuse jusqu'ici, est menacée de la plus honteuse, de la plus ineffaçable des tâches? Vous êtes sorti sain et sauf des basses calomnies, vous avez conquis les cœurs. Vous apparaissiez rayonnant dans l'apothéose de cette fête patriotique que l'alliance russe a été pour la France, et vous vous préparez à présider au solennel triomphe de notre Exposition Universelle, qui couronnera notre grand siècle de travail, de vérité et de liberté. Mais quelle tache de boue sur votre nom – j'allais dire sur votre règne – que cette abominable affaire Dreyfus! Un conseil de guerre vient, par ordre, d'oser acquitter un Esterhazy, soufflet suprême à toute vérité, à toute justice. Et c'est fini, la France a sur la joue cette souillure, l'histoire écrira que c'est sous votre présidence qu'un tel crime social a pu être commis. Puisqu'ils ont osé, j'oserais aussi, moi. La vérité, je la dirai, car j'ai promis de la dire, si la justice, régulièrement saisie, ne la faisait pas, pleine et entière. Mon devoir est de parler, je ne veux pas être complice. Mes nuits seraient hantées par le spectre de l'innocent qui expie là-bas, dans la plus affreuse des tortures, un crime qu'il n'a pas commis. Et c'est à vous, monsieur le Président, que je la crierai, cette vérité, de toute la force de ma révolte d'honnête homme. Pour votre honneur, je suis convaincu que vous l'ignorez. Et à qui donc dénoncerai-je la tourbe malfaisante des vrais coupables, si ce n'est à vous, le premier magistrat du pays?

Comment a-t-on pu espérer qu'un conseil de guerre déferait ce qu'un conseil de guerre avait fait? Je ne parle même pas du choix toujours possible des juges. L'idée supérieure de discipline, qui est dans le sang de ces soldats,



Emile Zola J'accuse topelement

ne suffit-elle à infirmer leur pouvoir d'équité? Qui dit discipline dit obéissance. Lorsque le ministre de la Guerre, le grand chef, a établi publiquement, aux acclamations de la représentation nationale, l'autorité de la chose jugée, vous voulez qu'un conseil de guerre lui donne un formel démenti?

Hierarchiquement, cela est impossible. Le général Billot a suggestionné les juges par sa déclaration, et ils ont jugé comme ils doivent aller au feu, sans raisonner. L'opinion préconçue qu'ils ont apportée sur leur siège, est évidemment celle-ci:

«Dreyfus a été condamné pour crime de trahison par un conseil de guerre, il est donc coupable; et nous, conseil de guerre, nous ne pouvons le déclarer innocent; or nous savons que reconnaître la culpabilité d'Esterhazy, ce serait proclamer l'innocence de Dreyfus.»

Mais cette lettre est longue, monsieur le Président, et il est temps de conclure. J'accuse le lieutenant-colonel du Paty de Clam d'avoir été l'ouvrier diabolique de l'erreur judiciaire, en inconscient, je veux le croire, et d'avoir ensuite défendu son œuvre néfaste, depuis trois ans, par les machinations les plus saugrenues et les plus coupables.

J'accuse le général Mercier de s'être rendu complice, tout au moins par faiblesse d'esprit, d'une des plus grandes iniquités du siècle.

J'accuse le général Baillot d'avoir eu entre les mains les preuves certaines de l'innocence de Dreyfus et de les avoir étouffées, de s'être rendu coupable de ce crime de lèse-humanité et de lèse-justice, dans un but politique et pour sauver l'état-major compromis.

J'accuse le général de Boisdeffre et le général Gonse de s'être rendus complices du même

crime, l'un sans doute par passion cléricale, l'autre peut-être par cet esprit de corps qui fait des bureaux de la guerre l'arche sainte, inattaquable.

J'accuse le général de Pellieux et le commandant Ravary d'avoir fait une enquête scélérate, j'entends par là une enquête de la plus monstrueuse partialité, dont nous avons, dans le rapport du second, un impérissable monument de naïve audace.

J'accuse les trois experts en écritures, les sœurs Belhomme, Varinard et Couard, d'avoir fait des rapports mensongers et frauduleux, à moins qu'un examen médical ne les déclare atteints d'une maladie de la vue et du jugement.

J'accuse les bureaux de la guerre d'avoir mené dans la presse, particulièrement dans L'Éclair et dans L'Écho de Paris, une campagne abominable, pour égarer l'opinion et couvrir leur faute.

J'accuse enfin le premier conseil de guerre d'avoir violé le droit, en condamnant un accusé sur une pièce restée secrète, et j'accuse le second conseil de guerre d'avoir couvert cette illégalité, par ordre, en commettant à son tour le crime juridique d'acquitter sciemment un coupable.

En portant ces accusations, je n'ignore pas que je me mets sous le coup des articles 30 et 31 de la loi sur la presse du 29 juillet 1881, qui punit les délits de diffamation. Et c'est volontairement que je m'expose.

Quant aux gens que j'accuse, je ne les connais pas, je ne les ai jamais vus, je n'ai contre eux ni rancune ni haine. Ils ne sont pour moi que des entités, des esprits de malfaiseance sociale. Et l'acte que j'accomplis ici n'est qu'un moyen révolutionnaire pour hâter l'explosion de la vérité et de la justice.

Je n'ai qu'une passion, celle de la lumière, au nom de l'humanité qui a tant souffert et qui a droit au bonheur. Ma protestation enflammée n'est que le cri de mon âme. Qu'on ose donc me traduire en cour d'assises et que l'enquête ait lieu au grand jour! J'attends.

Veuillez agréer, monsieur le Président, l'assurance de mon profond respect.»

Fortsetzung Seite 4 unten

Jahresbericht Schweizer Armee 2014

Der Chef der Armee (CdA), Korpskommandant André Blattmann hat im April 2014 den ersten Jahresbericht der Armee präsentieren können, mit dem Ziel, zu zeigen, was die Schweizer Armee 2014 alles geleistet hat.

«Die Armee ist kein Selbstzweck, sondern dient dem Schutz von Land, Bevölkerung und kritischer Infrastruktur – sie sorgt also auch ganz direkt für Sie, indem sie täglich einen wichtigen Beitrag für die Sicherheit der Schweiz leistet.»

Der Jahresbericht soll «ein Teil des Dialoges sein, den die Armee mit der Bevölkerung pflegt. Obwohl wir aufgrund des in unserer Gesellschaft verankerten Milizgedankens und unserer Milizarmee einen vergleichsweise guten und direkten Draht zur Bevölkerung haben, ist die Kommunikation mit Ihnen zentral - Sie sollen wissen, was Ihre Armee macht, warum sie es macht und wie sie es macht.»

Die Schweizer Armee «basiert auf dem Milizprinzip und der Wehrpflicht»; alle dienstpflichtigen Schweizer Männer sind verpflichtet Dienst in der Armee zu leisten.

Im September 2013 haben 73% der Stimmbevölkerung und alle Kantone diesen Grundsatz bestätigt. Die Studie «Sicherheit 2014», von der ETH in Zusammenarbeit mit der Militärakademie erarbeitet, hat ferner gezeigt, «dass 80% der Stimmbevölkerung die Schweizer Armee als notwendig erachten und 75% der Meinung sind, dass es auch in Zukunft eine einsatzbereite Armee braucht.»

Das Thema Sicherheit und die Armee werden in der Bevölkerung wieder vermehrt wahrgenommen.

1. Gesamtsicht

«Die Schweizer Armee ist als multifunktionales Sicherheitsinstrument die einzige strategische Sicherheitsreserve der Schweiz. Darum ist existenziell, dass die Streitkräfte für die im Gesetz definierten Aufgaben – die Verteidigung von Land und Leuten, die Unterstützung der zivilen Behörden und die Friedensförderung – entsprechend ausgebildet sind und über die nötige Ausrüstung verfügen, um die geforderten Leistungen erbringen zu können. Die Armee muss jederzeit einsatzbereit sein, um Aufträge bedarfs- und zeitgerecht zu erfüllen.»

Die Schweizer Armee hat 2014 alle Aufträge vollständig erfüllt. Offiziere, Unteroffiziere und Soldaten der Milizarmee waren dafür verantwortlich, zusammen mit uniformierten und zivilen Mitarbeitenden des Bereichs Verteidigung im Departement für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport (VBS).

Leistungen 2014

Dienstage 5 841 341

Pro Kalendertag, im Durchschnitt 16'000 Armeeangehörige im Dienst

Milizangehörige, mit 97% der grösste Teil der Armee, unterstützt durch

Angehörige Militärisches Berufspersonal 3393 (davon 693 Zeitmilitärs)

Vertreter ziviles Personal 6600, Lernende 496 (in 28 verschiedenen Lehrberufen).

Die Armee und ihre einzelnen Teile funktionieren nur als Gesamtsystem. Dies bewies die Armee an der Volltruppenübung «PONTE» anfangs September 2014, als ca. 2500 Armeeangehörige aus allen Bereichen im Einsatz waren. Panzertruppen, Pontoniere mit einer Schwimmbrücke, Logistikbasis der Armee, Militärische Sicherheit, Luftwaffe etc.

«Im Krisenfall ist es äusserst wichtig, dass die Handlungsfähigkeit von Gesellschaft, Behörden und Wirtschaft möglichst rasch wieder hergestellt wird. Aus diesem Grund wurde an der Sicherheitsverbundübung 2014 (SVU 14) mit dem Szenario «Pandemie und Stromausfall» die Zusammenarbeit der Partner im Sicherheitsverbund Schweiz untersucht und Prozesse zur Krisenbewältigung auf den Prüfstand gestellt.»

«Die Armee hat ein breites Spektrum an Aufgaben. Denn Verteidigung bedeutet den ganzheitlichen Schutz von Land, Bevölkerung und kritischer Infrastruktur - über alle Lagen. Dafür braucht die Armee regional verankerte Kräfte, welche diejenigen kritischen Infrastrukturen schützen, die für das Funktionieren der Gesellschaft notwendig sind. Mit mechanisierten Kräften müssen reguläre und irreguläre gegnerische Kräfte abgewehrt und allfällig verlorengegangene Objekte oder Land zurückgewonnen werden können. Als Voraussetzung dafür muss die Armee über geschützte

Quelle: <http://tempsreal.nouvelobs.com/societe/«J'accuse...!> (französisch für *Ich klage an...!*) ist der Titel eines offenen Briefs des französischen Schriftstellers Émile Zola an Félix Faure, den damaligen Präsidenten der Französischen Republik, um diesen und die Öffentlichkeit über die wahren Hintergründe der Dreyfus-Affäre zu informieren. Der Brief erschien am 13. Januar 1898 in der Tageszeitung *L'Aurore*, verursachte einen grossen politischen Skandal und gab der Dreyfus-Affäre eine entscheidende Wendung. *J'accuse* ist auch in den deutschen Sprachgebrauch eingegangen als Bezeichnung für eine mutige, öffentliche Meinungsäusserung gegen Machtmissbrauch.

Drei Jahre zuvor, 1894, war der französische Hauptmann Alfred Dreyfus aufgrund von Fälschungen wegen angeblicher Spionage zugunsten des Deutschen Reiches zu lebens-

langer Haft auf der Teufelsinsel [Cayenne, Französisch Guayana] verurteilt worden. Als sich bei einer erneuten Untersuchung seine Unschuld und Major Ferdinand Walsin-Esterhazy als der wahre Täter herausstellten, hielt der Generalstab dennoch an der Täterschaft Dreyfus' fest, der Jude und Elsässer war.

Bereits im November 1896 hatte der Journalist Bernard Lazare in seiner Streitschrift «Une Erreur Judiciaire: La Verité sur l'Affaire Dreyfus» (deutsch: «Ein Justizirrtum: Die Wahrheit über die Affäre Dreyfus») Dreyfus' Unschuld beteuert.

Den unmittelbaren Anstoß zu dem offenen Brief von Zola gab der skandalöse Freispruch Walsin-Esterhazys. Zola legte nun öffentlich die Hintergründe des Falles dar und bezichtigte ranghohe Offiziere des Generalstabs und der Militärjustiz sowie einige an dem Fall beteiligte Gutachter und konservative Presse-

organe des Antisemitismus, der Lüge und der bewussten Rechtsbeugung im Fall Dreyfus. Der Brief wurde auf der ersten Seite der Zeitung veröffentlicht und sorgte in Frankreich und im Ausland für enormes Aufsehen. Zola wurde daraufhin der Verleumdung angeklagt, wie er es am Ende des Briefes vorausgesehen und in Kauf genommen hatte, und am 23. Februar 1898 zu einem Jahr Gefängnis [und 3000 Franken Geldstrafe] verurteilt. Um der Haftstrafe zu entgehen, floh er nach England, von wo er nach seiner Begnadigung erst im Juni 1899 zurückkehrte.

...schliesslich folgte die Begnadigung Dreyfus', der jedoch erst 1906 freigesprochen und [militärisch] rehabilitiert wurde.»

Quelle: <https://de.wikipedia.org/>

Oberst Roland Haudenschild

Führungsnetze verfügen, welche sowohl gegen Cyberattacken als auch gegen physische Angriffe gesichert sind. In der Luft muss die Armee sicherstellen, dass der dichtbeflogene Luftraum in allen Lagen unter Schweizer Kontrolle bleibt. Auf Antrag muss die Armee mittels subsidiären Sicherungseinsätzen und Katastrophenhilfe die zivilen Blaulichtorganisationen entlasten beziehungsweise unterstützen und somit einen täglichen Beitrag zur Sicherheit der Schweiz leisten. Nicht zuletzt tragen die Einsätze zur Friedensförderung dazu bei, Konfliktregionen zu stabilisieren.»

«Die aktuelle Weiterentwicklung der Armee (WEA) wird die Armee in die Lage versetzen, auch in Zukunft die Schweiz und ihre Bevölkerung wirksam gegen moderne Bedrohungen und Gefahren zu verteidigen und zu schützen, die zivilen Behörden bei Bedarf optimal zu unterstützen und einen Beitrag zur internationalen Friedensförderung zu leisten.»

Wichtigste Eckwerte WEA: Sollbestand auf 100'000 Mann reduzieren, Armeebudget auf rund 5 Mrd. Fr. pro Jahr erhöhen, Anzahl Diensttage pro Jahr reduzieren.

Ziele WEA: Ab 2017 Bereitschaft erhöhen, Ausbildung und Ausrüstung verbessern, regionale Verankerung stärken.

2. Einsätze und Unterstützungsleistungen

«Wann immer die zivilen Behörden nicht über ausreichende Mittel zur Bewältigung einer besonderen Lage oder eines Grossereignisses verfügen, können sie die subsidiäre Unterstützung durch die Schweizer Armee beantragen. 2014 haben Angehörige der Armee 250 028 Diensttage in Einsätzen und für Unterstützungsleistungen erbracht; rund die Hälfte davon (49%) für subsidiäre Sicherungseinsätze. Pro Tag standen durchschnittlich 685 Armeeangehörige im Einsatz, davon 59% im Inland und 41% im Ausland im Rahmen der internationalen Friedensförderung.»

Grosse subsidiäre Sicherungseinsätze 2014 mit total 121 667 Diensttagen:

Im Januar World Economic Forum in Davos, bis zu 3100 Angehörige der Armee im Einsatz



und Syrienkonferenz in Montreux, rund 420 Armeeangehörige im Einsatz.

Im Dezember OSZE-Ministerratstreffen in Basel, rund 2700 Armeeangehörige im Einsatz. Die Armee schützte Infrastruktureinrichtungen, gewährleistete die Sicherheit im «eingeschränkten» Luftraum, führte Überwachungsflüge sowie Lufttransporte durch und erbrachte Leistungen in der Logistik, Führungsunterstützung und im Koordinierten Sanitätsdienst.

Für Unterstützungsleistungen hat die Armee 2014 total 26 192 Diensttage geleistet, zum Beispiel für diverse grosse Sportanlässe. Im Übrigen hat die Armee im Nachgang zu Naturereignissen wertvolle Unterstützungsleistungen erbracht.

«Die Schweizer Armee beteiligt sich seit 1953 an friedensfördernden Missionen. Im Jahr 2014 leisteten täglich 280 Frauen und Männer – grösstenteils Milizangehörige – im Rang vom Soldaten bis zum Divisionär in 18 Ländern und auf vier Kontinenten einen Beitrag zum Frieden.»

«Insgesamt wurden dabei 102 169 Diensttage zur Förderung des Friedens im Ausland erbracht. Der Hauptanteil fällt mit 75% auf die SWISSCOY im Kosovo.»

3. Militärische Ausbildung

«Die Schweizer Armee ist eine Ausbildungstruppe, die sich auf Einsätze vorbereitet. Die Lehrverbände und Kompetenzzentren der Armee haben 2014 über 20 000 Rekruten und Angehörige der Armee aus- und weitergebildet. Zudem konnten zahlreiche Personen von der zivilen Anerkennung etlicher militärischer Ausbildungsmodule profitieren. Taktgeber für die Ausbildung ist letztlich einzig der mögliche Einsatz. Dies bedeutet konkret, dass die Verteidigung trainiert wird.»

«Am Anfang der militärischen Ausbildung steht die Rekrutenschule (RS), die je nach Truppengattung 18, 21 oder 25 Wochen dauert. Im Jahr 2014 rückten 21 876 Schweizer Bürger in die Rekrutenschule ein. 172 Frauen entschieden sich freiwillig für den Dienst in der Armee. Nach der RS steht jährlich ein dreiwöchiger Widerholungskurs (WK) auf dem Programm. 2014 wurden 140 338 Angehörige der Armee zu einem WK aufgeboten. Mit dem Durchdienermodell kann die gesamte Militärdienstpflicht – also RS und WK – an einem Stück geleistet werden. 2014 haben sich 3513 Rekruten für dieses Modell entschieden.»

«Entscheidet sich ein Angehöriger der Armee für eine Kaderfunktion, tritt er/sie am Ende der siebten Ausbildungswoche von der RS in eine der Unteroffiziers- oder Offiziersschulen

über. Die Ausbildung dauert gut neun Monate für Unteroffiziere und höhere Unteroffiziere sowie ein Jahr für Offiziere. Im Jahr 2014 haben rund 4100 Armeeangehörige diesen Weg beschritten.»

«Die Höhere Kaderausbildung der Armee (HKA) bildet Milizkader ab Stufe Zugführer (Leutnant) sowie Berufsunteroffiziere und -offiziere aus. Zur HKA gehören die Zentralsschule (ZS), die Generalstabsschule (Gst S) sowie die Berufsmilitärschulen MILAK (Militärakademie an der ETH Zürich) und BUSA (Berufsunteroffiziersschule). Insgesamt haben 7495 Personen im Jahr 2014 einen Lehrgang, einen Kurs oder eine Ausbildungssequenz an der HKA absolviert – darunter auch zivile Führungskräfte, welche – gegen Bezahlung – ebenfalls vom umfangreichen Kursangebot der HKA profitieren können.»

«Simulatoren sind eine optimale Ergänzung zur Ausbildung am echten System. Die modernen Ausbildungsanlagen und Simulationssysteme der Schweizer Armee stehen fast täglich im Einsatz.» ...

«Die Simulatoren und Ausbildungsanlagen ermöglichen es, einerseits den Lebensweg mechanischer Mittel – insbesondere von Flugzeugen, Fahrzeugen und Panzern – zu verlängern und so die finanziellen Ressourcen zu schonen. Andererseits wird durch die damit erzielte Verringerung des CO₂-Ausstosses und die Minimierung von Lärmmissionen die Umwelt geschont und der Munitionsverbrauch reduziert.»

«Angehörige der Schweizer Armee können auch im zivilen Leben von der militärischen Ausbildung profitieren. Zahlreiche Ausbildungsbestandteile werden zivil anerkannt,... .»

«Ein Meilenstein war im Januar 2014 die Unterzeichnung eines Abkommens zwischen der Armee und der Schweizer Bildungslandschaft – genauer den Präsidenten der Rektorenkonferenzen der Schweizerischen Hochschulen und der Höheren Fachschulen. Mit dem Abkommen wird die Vereinbarkeit von ziviler Ausbildung und militärischer Dienstleistung verbessert: zeitliche Überlappungen werden reduziert oder – wo möglich – vermieden so-



wie dienstbedingte Abwesenheiten in der Ausbildung nicht mehr als fehlende Präsenz ange lässt. Es ist vorgesehen, dass das Abkommen am 1. Januar 2017 in Kraft tritt.»

4. Basileistungen

«Nicht nur im Ereignisfall, sondern auch im «Courant normal» erbringen Angehörige der Armee permanent sogenannte Basileistungen. Diese müssen jederzeit und über alle Lagen sichergestellt sein. Auch 2014 war die Armee 365 Tage im Einsatz, um ihr umfassendes Leistungsprofil zu erfüllen.»

«Allein die Schweizer Armee besitzt die nötigen Mittel, um die Einhaltung der Luftverkehrsregeln zu überprüfen, Luftfahrzeugen in Not zu helfen und die Sicherheit in der dritten Dimension zu gewährleisten. Der Luftraum über der Schweiz wird von der Armee und um die Uhr per Radar überwacht. Bei der Gewährleistung der Flugsicherheit arbeiten das Bundesamt für Zivilluftfahrt und die Luftwaffe eng zusammen und unterstützen sich gegenseitig.»

«Wo immer die Armee im Einsatz steht oder Ausbildung betreibt, unterstützt die Logistikbasis der Armee (LBA) schweizweit mit ihren Logistik-, Sanitäts- und Infrastruktureinheiten. Die LBA steuert die Systeme auf ihrem gesamten Lebensweg – von der Evaluation bis zur Ausserdienststellung. 2014 wurden in fünf Armeelogistikcenter und deren Außenstellen Fahrzeuge, Material, Munition, Verpflegung und Textilien gelagert, gewartet, der Truppe abgegeben und nach Ende der Dienstleistung wieder zurückgenommen.»

«Der Oberfeldarzt der Schweizer Armee organisierte im Rahmen des Koordinierten Sanitätsdienstes den Einsatz von personellen und materiellen Mitteln der zivilen und militärischen Stellen im Sanitätsbereich.»

«Durch die starke Vernetzung von Führungs- und Kommunikationssystemen können Cyberangriffe verheerende Auswirkungen haben. Eine einwandfrei funktionierende Sprach- und Datenkommunikation ist jedoch die Voraussetzung für die Einsatzfähigkeit der Armee.»



Deshalb baut die Schweizer Armee zur Zeit eine sichere und moderne Infrastruktur für Informations- und Kommunikationstechnologie (IKT) auf. Diese beinhaltet zwei vollgeschützte Rechenzentren für militärische Zwecke sowie ein teilgeschütztes zur Mitnutzung durch zivile Bundesstellen.»

«Die Armee pflegt systematisch den Dialog mit der breiten Öffentlichkeit und ausgewählten Anspruchsgruppen. Übergeordnetes Ziel ist dabei, die Rolle der Armee als beste praktische Führungsschule der Schweiz und den direkten Zusammenhang von Sicherheit, Freiheit und einer wachsenden Wirtschaft aufzuzeigen.»

Im Anhang des Jahresberichtes Schweizer Armee 2014 sind verschiedene Zahlen aufgeführt; davon eine Auswahl in nachstehender Darstellung.

Die Armee in Zahlen

Bundesausgaben; Finanzwirksamer (fw) Aufwand in Mio. CHF

Verteidigung	3'646
armasuisse Immobilien	458
Restliche Bundesverwaltung	59'896
Total	64'000

Quelle: Staatsrechnung 2014

Ausgaben Truppenkredit; Rechnungsjahr 2014, in Mio. CHF

Sold	59,9
Verpflegung (inkl. Armeeproviant)	55,5
Unterkunft	25,8
Transporte	43,3
Dienstleistungen Dritter	6,4
Land- und Sachschaden	2,6
Allgemeine Ausgaben	11,3
Total	204,8

Quelle: Logistikbasis der Armee, Stand per 31. Dezember 2014

Stammpersonal

Zivile Mitarbeitende	6'600
Militärisches Berufspersonal	3'393
davon Berufsoffiziere	
(inkl. höhere Stabsoffiziere)	1'079
davon Berufsunteroffiziere	949
davon Fachberufsoffiziere	94
davon Fachberufsunteroffiziere	569
davon Berufssoldaten	9
davon Zeitmilitär	693
Total	9'993

Quelle: Armeestab, Stand per 31. Dezember 2014

Effektivbestände der Armee

Aktive	137'710
davon Offiziere	14'455
davon Unteroffiziere	23'961
davon Soldaten	99'294

Reserve	39'045
Total	176'755

Quelle: Führungsstab der Armee, Stand per 1. März 2014

Frauen in der Armee	
Aktive	839
davon Offiziere	252
davon Unteroffiziere	213
davon Soldaten	374
Reserve	236
Total	1'075

Quelle: Führungsstab der Armee, Stand per 1. März 2014

Geleistete Dienstage in Einsätzen und Unterstützungsleistungen

Subsidäre Sicherungsinsätze	121'667
Unterstützungsleistungen	26'192
Friedensförderungsdienste	102'169
Total	250'028

Quelle: Führungsstab der Armee, Stand per 31. Dezember 2014

Absolventen Offizierslehrgang und Führungslehrgänge I + II

Zugführer 2014 Offizierslehrgang absolviert 956

Kompaniekommandanten 2014 Führungslehrgang I

absolviert 171

Bataillonskommandanten / Stv 2104

Führungslehrgang II absolviert 79

Total 1'206

Quelle: Höhere Kaderausbildung der Armee, Stand per 31. Dezember 2014

Teilnehmende an Ausbildungen der Höheren Kaderausbildung der Armee (HKA)

Lehrgänge, Kurse und Ausbildungen am Führungssimulator

Stab HKA 318

ZS 4'885

Gst S 922

MILAK 422

BUSA 648

Stab Op S 300

Total 7'495

Quelle: Höhere Kaderausbildung der Armee, Stand per 31. Dezember 2014

Fortsetzung auf Seite 7 unten



Beförderungsfeier der Log OS in Bern am 29.5.2015

Liebe frisch brevetierte Offiziere, Liebe Gäste, Liebe Angehörige, Sehr geehrte Damen und Herren,

L'écrivain français Antoine de Saint-Exupéry débute son roman «Terre des Hommes» avec les mots suivants: «La terre nous en apprend plus long sur nous que tous les livres. Parce qu'elle nous résiste. L'homme se découvre quand il se mesure avec l'obstacle».

La terre que vous avez travaillée ces dernières semaines, chers nouveaux officiers, c'était votre quotidien sur une place d'armes, dans une école de recrues, dans une compagnie.

Au cours de l'école d'officiers, vous avez acquis les outils de travail qui vous ont ensuite permis d'être le plus efficaces possible dans ce travail exigeant et qui vous a demandé beaucoup. Et quand vous étiez en train de tracer vos sillons, de labourer cette terre, vous avez remarqué que celle-ci, plus d'une fois, vous a résisté.

Einem Bauern können beim Bestellen seines Landes viele Hindernisse im Weg stehen: Steine, die er einen nach dem andern aus seinem Feld entfernen muss, ein zu trockenes, kaum bearbeitbares Feld oder unvorhersehbare Wetterverhältnisse, welche den geleisteten Effort zunichtemachen.

In Ihrem Alltag als Kader wurden Sie ebenfalls mit zahlreichen Hindernissen konfrontiert.

Hindernisse, die Ihren Schwung gedämpft haben und Ihnen manchmal das Gefühl der Hilflosigkeit geben gekonnt haben.

Or une certaine mentalité ambiante nous inviterait à baisser les bras, à fuir lorsque sur notre chemin de vie surgissent des obstacles imprévus.

Ou alors à maudire le ciel et la terre, ainsi qu'à chercher à tout prix le responsable d'un tel malheur. Car il doit toujours y avoir un responsable, n'est-ce pas?

C'est bien ici que prend tout son sens ce qu'ose affirmer Saint-Exupéry:

«L'homme se découvre quand il se mesure avec l'obstacle».

Une phrase à laquelle j'ajouterais, comme en écho, ce passage de l'évangile de Matthieu, qui met ces paroles dans la bouche de Jésus: « Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ » (Mt 13,44).

Il faut être clair: les défis que vous avez relevés en tant que cadres de l'armée suisse, les responsabilités qui étaient et sont encore les vôtres, d'ailleurs, peu de jeunes gens de votre âge sont prêts, aujourd'hui, à les endosser.

Pourtant, c'est justement dans ce face-à-face,

voire même dans ce corps-à-corps avec ce qui fait difficulté que vous avez certainement appris à vous découvrir, à vous construire, à grandir intérieurement.

La vie ne fait pas toujours de cadeaux, et c'est bel et bien dans la confrontation avec ce qui nous résiste que nous pouvons découvrir les forces de vie qui nous habitent, comme un trésor enfoui en nous et qui ne demande qu'à être découvert. Forces de vie qui nous appellent à ne pas baisser les bras, à continuer de toujours croire en soi, à se forger une fermeté de l'âme qui nous permette de lutter contre les peurs, les angoisses, les doutes, la tentation de fuir.

Découvrir ce trésor-là, comme dans les paroles que prononcent Jésus, conduit alors immédiatement à la joie. La joie de se découvrir capable de tenir tête aux difficultés, d'endurer



Fortsetzung auf Seite 8

Infrastruktur	
Waffenplätze	38
Flugplätze	8
Rekrutierungszentren	6
Armeelogistikcenter	5
Quelle:	
Armeestab, Stand per 31. Dezember 2014	
Hauptsysteme Heer	
Kampfpanzer Leopard	134
Schützenpanzer 2000 (CV 90)	186
Genie- und Minenräumpanzer Leopard	12
Bergepanzer Büffel	25
Aufklärungsfahrzeug	324
Schiesskommandantenfahrzeug INTAFF	120
Radschützenpanzer Piranha (I, II, I)	925
Geschütztes Mannschafts- Transportfahrzeug (GMTF)	286
Panzerhaubitze M 109	133
Schützenpanzer M 113	368
Patrouillenboot	10
Quelle: Armeestab und Heer, Stand per 31. Dezember 2014	
Hauptsysteme Luftwaffe	
F/A-18 C/D HORNET	32

F-5 E/F TIGER	54	Leistungen der Logistikbasis der Armee
SUPER PUMA, COUGAR	26	WEMA (exkl Schulen und Kurse) =
EC635	20	Truppenmaterial-Rücknahmen
Aufklärungsdrohne ADS-95	15	durchgeführt 1
Feuereinheiten Mittlere Fliegerabwehr inkl Sensorverbund BODLUV 10	24	858
Feuereinheiten leichte Fliegerabwehr- Lenkwaffen STINGER	96	Rekruten ausgerüstet 1
Feuereinheiten mobile Fliegerabwehr- Lenkwaffen RAPIER	40	20'695
Quelle: Armeestab und Luftwaffe, Stand per 31. Dezember 2014		Fläche unterhalten (inkl Flugpisten) 2
		315 km ²
		Fahrzeuge repariert 3
		50'000
		Patienten behandelt 1
		173'000
		Jodtabletten verteilt 1
		9'000'000
		Einsätze der Schadenwehr Gotthard
		im Gotthardstrassentunnel 1
		95
		Tonnen Wäsche gewaschen 1
		4'000
		Paletten Material für J+S bereit- gestellt 1
		6'700



Quelle: Logistikbasis der Armee
1 Stand per 31. Dezember 2014
2 Stand per 31. Dezember 2013
3 Stand per 31. Dezember 2012
Quelle: Jahresbericht Schweizer Armee 2014, 2015 Schweizer Armee, Eidgenössisches Departement für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport

Oberst Roland Haudenschild

les malheurs qui nous assaillent parfois, de ressortir grandis de cette confrontation avec ce qui nous résiste.

Ja, in der Bestellung der Felder unseres Da-seins gibt es etliche Schätze zu entdecken. Um diese jedoch zu sehen, müssen wir uns vorerst bewusst sein, dass wir vor Schwierigkeiten und Hindernissen nicht davon laufen dürfen.

Aus den Erfahrungen, die Sie als Kader unserer Armee gemacht haben, haben Sie mehr über sich selbst gelernt, als Sie von irgend einem Buch lernen können.

Bereichert durch diese Erfahrung werden Sie ins zivile Leben zurückkehren.

Sie werden nicht mehr die selben sein.

Wenn Sie von nun an einem Hindernis gegenüberstehen, werden Sie die Gewissheit haben,

dass Sie über die nötige Energie, Kraft und den Mut verfügen, um es zu überwinden und gestärkt herauszukommen. Manchmal verletzt, aber immer gestärkt.

Chers nouveaux officiers, nous vivons aujourd’hui une étape importante de votre parcours militaire et personnel. Importante car elle nous permet de vous exprimer toute notre reconnaissance.

Notre armée peut en effet se réjouir de pouvoir compter sur de jeunes gens qui ont su se montrer dignes de la confiance qui leur a été témoignée.

Mais au-delà de l’armée, c’est bien l’ensemble des citoyennes et des citoyens de notre beau pays qui devrait pouvoir se réjouir de voir que des jeunes sont prêts, aujourd’hui, à montrer l’importance de ne pas baisser les bras face à

l’adversité et aux défis que nous avons à relever.

Liebe neue Offiziere, ich gratuliere Ihnen herzlich zur Verpflichtung, die Sie eingegangen sind, indem Sie akzeptiert haben, Kader zu werden. Die Armee braucht Ihre Frische und Begeisterung. Unser schönes Land muss auf eine neue Generation zählen können, die furchtlos bereit ist, die zukünftigen Herausforderungen zu meistern.

Discours prononcé le 29 mai 2015 lors de la cérémonie de promotion de l’EO log à Berne par le cap aumônier Noël Pedreira.

Vgl. Beförderung Logistik Offiziersschule in: Armee-Logistik, Nr. 6, Juni 2015, S. 3-5

Oberst Roland Haudenschild

Ohne Wurzeln kein Baum

Bern, 01.08.2015 – Rede von Bundesrat Ueli Maurer anlässlich der Bundesfeier 2015, gehalten am 1. August in Grosswangen und Nottwil

Es gilt das gesprochene Wort

Hat es jemanden hier, der seine Hand freiwillig in eine offene Flamme hält?

Wohl kaum. Denn wir alle haben uns mal als kleines Kind die Finger verbrannt. So haben wir gelernt, dass Feuer heiss ist. Diese Erfahrung hat sich uns eingeprägt. Als vernünftige Menschen sind wir lernfähig. Unsere Erfahrungen helfen uns, das Leben zu meistern.

Wenn dagegen ein Mensch die Erinnerung an alle seine prägenden Erlebnisse verliert; wenn jemand unter Amnesie oder Demenz leidet, führt das zu Verhaltensstörungen und zum Verlust der Selbstständigkeit.

Bei Ländern und Völkern ist das nicht anders. Auch sie brauchen die Lehren aus der Vergangenheit, die ihnen Orientierung geben. Die Geschichte prägt die Gegenwart; sie ist ein Teil des Landes, so wie unsere Erinnerungen und Erfahrungen ein Teil unserer Person sind. Wenn einem Land seine Erinnerung genommen wird, verliert es seinen Charakter, seine Identität, wird manipulierbar und verliert wie der Mensch ebenfalls seine Selbstständigkeit.

Unser Land feiert heute, am 1. August, seinen Geburtstag. Geburtstage sind ja immer ein Anlass, um zurückzublicken. Dieses Jahr haben wir ein besonders reich befrachtetes Gedenkjahr. Wir gedenken vier historischer Ereignisse. Aus allen vier können wir Lehren ziehen, die auch heute noch gültig bleiben.

Hier als Vorbemerkung noch kurz ein Wort an all jene, die unsere Schweizer Geschichte

belächeln und nicht müde werden zu betonen, diese sei nur ein patriotisches Trugbild: Niemand behauptet, 1291 sei ein Masterplan verabschiedet worden, wie die Schweiz im 21. Jahrhundert auszusehen habe. Aber es wurde damals eine Entwicklung angestoßen, aus der mit allen Irrungen und Wirrungen über die Jahrhunderte unser modernes Land entstanden ist. Und gerade weil es keine lineare Entwicklung war, sind die schicksalhaften Wendepunkte und die Lehren daraus bis heute wichtig geblieben.

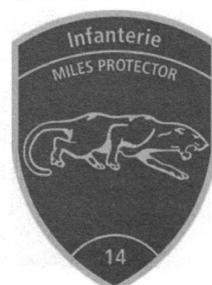
Bildhaft gesprochen: Wenn Sie in einem Garten auf die Wurzeln eines Baumes stossen, dann sehen diese auch anders aus als die Blätter der Baumkrone. Aber es wäre doch schon sehr abwegig zu behaupten, zwischen Wurzeln und Baum bestünde kein Zusammenhang ...

Wir gedenken dieses Jahr der Schlacht am Morgarten, der Schlacht bei Marignano, dem

Ausbildung der Logistikfunktionäre im Infanterie Durchdiener Kommando 14

Das Infanterie Durchdiener Kommando 14 in Aarau und Zürich Reppischtal bildet neben diversen Funktionen und Kader der Infanterie auch die notwendigen höheren Unteroffiziere, Küchenchefs, Truppenköche, Truppenbuchhalter und Büroordonanzen aus, welche für den Dienstbetrieb notwendige Aufgaben innerhalb der Inf DD Kompanien übernehmen.

Dass diese Ausbildung nicht nur fachbezogen sein soll, ist klar, was dies im Kontext der Infanterie bedeutet, sehen Sie in der Bilderreihe auf den Seiten 8 bis 17 unten.



Höh Uof Anw in der KD Box